

SUITE DIABOLIQUE

Roger Galleras

Roger Galleras

CONTE DIABOLIQUE

Au cours des longues soirées d'hiver, autrefois, assis tout près des bûches crépitantes dans l'âtre, il y avait toujours un volontaire de la famille ou, du voisinage pour nous lire ou pour nous conter quelque effrayante nouvelle ou, tout simplement, nous transmettre quelque histoire ancienne. Il y avait souvent « rivalité » ou, émulation entre jeunes et anciens, .

Il suffisait que Grand'Père dise :
« quel est celui qui a des nouvelles du diable ? » subitement le silence le faisait se racler la gorge et, nous étions toute ouïe !

vous savez que le Bon Dieu existe, eh bien, si vous croyez en lui, vous croyez au diable !

l'un ne va pas sans l'autre !

Le cadeau enchanté !

**Paul et Mélanie aimaient la grande vie
Qui donc la délaisserait quand tout sourit ?
Paul voulait du plaisir chaque jour
Mélanie trouvait les jours trop courts...
La recherche du bonheur pour eux
N'existait pas, ils étaient heureux !
Inquiets de leur bonheur, un soir ils priaient
Une vie très longue ils désiraient
Pour savourer longtemps les plaisirs,
Ne jamais pleurer, si ce n'est rire !**

**A l'église
Choses promises
Le travail
La sueur
Eventail
De malheurs !**

**Un soir donc, ils ouvrirent au Malin déguisé
Proposant généreux, mesurés et nombreux
Les plaisirs, sur contrat éternel
Tombant sur eux (sans le dire) tout droit du ciel !**

**Le sympathique donateur
Leur propose chaque jour
Un plus grand nombre d'heures
La gloire et l'amour
A volonté
Ainsi que de le suivre, le jeu terminé.**

**Le visiteur parti,
Ils étaient abasourdis !
Sur le pas de la porte
Un tout petit paquet
En quelque sorte,
Trônait !**

**Avec quelques craintes
En firent l'examen
La surprise n'est pas feinte
L'ouvrirent prestement !**

**Entouré de très belles soieries
Lentement dévoilèrent
Très surpris
Un cube d'or !
Nos jeunes gens, ravis
Ouvrirent encore
Une missive qu'ils déchiffrèrent :**

**Si vous ouvrez ce trésor,
C'est me donner votre accord**

**Ils l'ouvrirent !
A l'intérieur, une pelote de laine
Très fine mais noire se déroulant
Sans peine
Ils perdaient le sourire
Lorsqu'ils virent les petits ciseaux
Et un écriteau :**

**Ce fil est votre vie
Le couper la raccourcit !
Toutefois, chaque morceau
Vous donnera du bonheur
Suivant...sa longueur !
Quand le fil sera terminé,
Vous me retrouverez !**

**Paul, après une courte émotion
Écoute Mélanie en grande tentation
Les yeux brillants d'impatience
Interrogeant Paul par descence
« Est-ce permis ? »
Paul dit « oui » avec assurance
« Coupe, nous goûterons la vie ! »
La nuit fut longue, délicieuse
De sensations voluptueuses**

**Le morceau coupé un peu court,
Les ciseaux reprirent du service
Et, la vie sans détour
Sortit à flots du calice !**

**Les amis, les voyages
Les jeux, les plaisirs
La richesse sans embage,
On cède aux désirs
Et,**

**L'on recoupe la laine
On vit à perdre haleine,
La tête vous tourne, on est fou !
La fatigue vous rend malade d'un coup...
Alors ! On coupe !
Pour connaître l'avenir...**

**On recoupe !
L'écheveau de laine
De longueur s'amenuise...
Derrière la richesse on se déguise
La fin arrive, certaine !**

**Sur le bateau
La mer est belle
Coule le ruisseau
La fin sera cruelle...**

**On s'affole, on rit en coupant
On n'ose y croire
Pourtant, dans le miroir,
Le visage est gravé par les ans !**

**Arrive la grande coupe
Débordant de factures, de dettes
Les amis sont partis
Avec l'absence de fête
L'argent aussi !
Alors, on coupe
On perd la tête
C'est le dernier millimètre !**

L'orage gronde
L'éclair
Tranche l'air
Déchire
Le long rire !
Enfin, Il est là !
Dans sa barque, Il rame
L'écho
Les rires
Dans le Néant
Vous sombrez
Il saura vous occuper !

Le Néant

Ils étaient donc démunis
Implorant des huissiers
Une remise sursitaire
De la saisie !
Inexorablement, l'hôtel,
Leur hôtel particulier
Se vidait, tout était à terre.
Dans l'escalier
A révolution, somptueux
Le rire résonnait
Le délire empirait
Un camion après l'autre,
Tout partait
« Notre bonheur est parti ! »
Pleurait Mélanie
L'huissier ayant fini
Se présenta,

Dans sa grande redingote noire
Aux rouges revers
Lançant des feux, ses yeux verts
Sur eux fixés
Le silence s'est installé !
Satan est heureux
Il tient dans sa main aux ongles pointus
Leur accord
Et les anneaux d'or
Ceux de leur mariage
Qu'ils avaient mis en gage !

Le ciel devint sombre
Paul, dans l'ombre
Prit la main de Mélanie..

Alors, Satan
Rompit le silence :
« Rien n'est fini !
Pour vous, tout commence,
C'est vous maintenant
Qui êtes mes amis ! »

Et le rire reprit...

Faut-il croire cette histoire ?
Toujours est-il que nous avons aperçu
nos jeunes étourdis, bien vivants
vieillards malfaisants
Sur terre passant

L'Enfer !

La vieille

En traversant la rue
Fut renversée
Dans la cohue
Blessée
Secourue
Décédée

A la grande porte
Est allée frapper
Une grosse voix
Lui dit :
« Entrez » !

Je suis Pierre,
Femme, voici ton auréole
Redescend, console
Les malheureux
Les malades,
Les enfants
Les vieux !

Reprendre du service
A l'âge canonique
Qu'elle obéisse ?
Supplice
La voici
Jeune novice
Nonne
Sainte Véronique !

La panse du Diable

En voyage, Lucifer
Rencontre Jésus !
Une fois de plus...
Il voulut faire
La tentation !
Prétention

Il présente à son maître
Les sites les plus beaux :
Grottes, refuges de montagne,
Comme toujours, le traître
Le fait monter très haut !
« D'ici, je gouverne même l'Espagne ! »

Jésus pensait : le royaume de mon Père
N'est pas de ce monde...

Mais, Jésus restait coi
Ecoutant le mauvais ange
Comme autrefois
Traînant dans la fange
Ceux qu'il approche
Et qu'il accroche

Puis, il prit une barque
Y fit monter Jésus !
Au milieu du cours d'eau
« Je te laisse seul dessus,
moi je débarque
car elle est trouée
Marche donc sur les flots ! »

**Les miracles, pensait Jésus
Sont fait pour aider,
Non pour épater !
Jésus mit le pied
sur le trou béant
De l'autre coté
Le malin, riant,
Convia Jésus à un festin !
« Pour calmer notre faim !
La table de l'auberge
Est servie des mets les meilleurs ! »
Satan prit un cierge
L'offrit au Seigneur !
« Lorsqu'il sera éteint
Vide sera la table,
Celui de nous deux qui n'aurait pas fini
Perdra, c'est équitable
Et, de l'autre
Sera l'apôtre ! »
Le démon engouffra son repas
Riant car Jésus ne mangeait pas !
Au moment ou Jésus
Buvait l'eau de son gobelet

« Tu m'appartiens, maintenant »
Hurla Satan dans un hoquet !
Alors, enfin, Jésus parla :
« Tu as triché, ton repas est là,
Dans le sac dissimulé
Sous ta mante
Je suis ton maître
Toi qui me tente
Retourne en enfer
Lucifer ! »**

Et Satan conduit le bal !

**Un prêtre en prison
Une accusation
Un prêtre en prison
On se rétracte
Un prêtre en prison
Nouvelles accusations
Un prêtre en prison
Perd courage, mais tient bon
Un prêtre en prison
Une mère se récuse pour ne pas avouer
Le mensonge de ses enfants accusateurs
Un prêtre en prison
Pour sept années a prononcé le juge !
Un prêtre en prison
Satan a-t-il
Toujours raison ?
Roger Galleras samedi 30 avril 2005
4h. 30
Rejugé, et libéré en Novembre
2005
170 magistrats
pour le procès !**

Le Séducteur

**Connaissez-vous Aristée ?
Aristée, quel est ce nom ?
Est-ce une femme ?
Est-ce un garçon ?
Aristée je le proclame
Est un séducteur !
Après l'une, l'autre
Va jusque dans sa demeure
Quérir quelque épeautre...
Aristée,
C'était il y a longtemps
Dans la Grèce antique
Une histoire magnifique...
Aristée, courtisait Eurydice
L'épouse d'Orphée,
Qui dédaignait ses avances,
Restant fidèle à Orphée !**

**On ne sait par quel artifice
Par malchance
Elle rencontra un serpent
Qui la mordit,
Elle en mourut...**

**En enfer fut envoyée !
Aristée, lui, on n'en parle plus.**

**Orphée
Malheureux, pleure Eurydice
En jouant de la guitare...
Compatissants, les Dieux de l'olympie
Trouvant la punition injuste
Lui donnèrent une chance
D'aller chercher Eurydice,
A condition de ne pas douter d'eux.
Descendu aux enfers,
Y retrouva son épouse
Et, malgré les tentations
Qu'il ne manquerait pas de subir,
Devait remonter, suivi d'Eurydice
Sans se retourner !
Les tentations diaboliques sont grandes
Pour celui qui veut garder son monde !
Hélas !
Orphée se retourna !
Vous devinez la suite...
La morale de cette histoire :
Si tu courtises les belles,
Ne les prend pas mariées
Choisi plutôt celles
Délaissées
Qui auront plaisir à te rencontrer !
Mais, parlons d'Orphée
Orphée n'eut pas de chance
Pourtant sa lyre charmeuse
Rendait les filles amoureuses !
Il n'en voulait nullement
Voulez-vous savoir comment il finit ?
Echarpé par les femmes de Thraces
Qu'il avait délaissées
Restant fidèle à Eurydice !**

Le choix

**Par un beau jour d'été,
Malgré la chaleur
Le diable se hâtait !
Entra au cabaret.**

**Des gens en sueur
Ambiance agitée...
Trop boire, trop manger
Une noce, un festin
Diable ! C'est l'heure...
Tout bas, le rictus...du malin...**

**Dans un estaminet de campagne
Les gens festoient et n'ont que faire
D'un petit diable quittant l'enfer
Venant partager le champagne !**

**Il se mêle aux convives,
Chantant avec la foule
Attisant les esprits
Dans l'ambiance festive
Quant à terre, grisés, roulent
Des invités, dormant comme au lit !**

**Les bouteilles vides,
Les viles salissures
Orgie insipide
Réelle cassure
D'un monde chrétien
Priant le matin
Le soir dans la fange !
Et que l'alcool dérange.**

**Dans les hoquets
Et les odeurs
Le cabaret
Dans la moiteur
Devient du diable
Cible implacable !**

**Après avoir soufflé le feu,
Choisi les âmes
Parmi ces gueux
Plaisir infâme
Mission accomplie
Satan est ravi !**

séduction

La lyre du Malin
Est toujours prête,
Pour charmer son voisin
Fera longtemps la fête.

Les accords les plus doux
Seront bonnes caresses,
Les rêves les plus fous
Deviendront belles promesses !

Laisse toi donc séduire
Tu deviendras l'acteur,
Celui que l'on admire,
Qui sème le bonheur...

Le vin qui enivre
Fait chavirer les coeurs,
C'est avec l'eau des pleurs,
Qu'il saura te faire cuire !

Et...le temps des amours,
Jamais, fera retour...
Seul, le chant de ta flûte
Bercera ta misère,
Avec celui du luth,
Tu quitteras la terre...

Roger, le 14 11 02
à 2h 17

A malin, malin et demi !

**Si au Malin tu te frottes,
Jamais ne gagneras.
Avec un peu de jugeote,
Jamais n'y reviendras !**

**Si la caresse est un peu douce,
Dis-toi que la griffe est rentrée,
Si tu te trouves sur la mousse,
Il saura bien te faire glisser !**

**Si, pour toi, la lune il décroche,
Jamais tu ne l'emporteras.
Si tu te fais moult reproches,
Trop tard ! Au four, il t'en cuira !**

**Pourtant, si tu ne veux me croire,
Va faire un tour au cabaret,
Dans la presse, tu pourras voir,
Avec sa griffe, ce qu'il fait !
Roger Galleras
le 13 . 02. 2003**

Actualité

Cette nuit je fus réveillé.
C'était une plainte diffuse,
J'ai cru d'abord que ma muse
Avec moi voulait travailler !

Mais un long frisson me parcourt
Doucement progressent les sons
Dans mes oreilles un bourdon sourd,
Le tremblement devient chanson.

Chanson qui pleure
Chanson qui rit
Ma crainte demeure
Vois, je frissonne dans mon lit.

Discret, le rire devient précis
Par une bouche qui se ferme
Puis, lentement s'intensifie,
Les lèvres s'ouvrent, se referment.

J'ose enfin ouvrir les yeux,
Un œil pétille dans un coin
Est-ce la plainte d'un malheureux ?
Lueur blessante qui s'éteint...

Crescendo le rire reprend
Dans l'aigu se fait moqueur
Mes genoux sont glacés, j'ai peur
Peur de l'insistance de Satan !

Satan humilié.

Le Malin dont la lyre
Est toujours prête
Voulait que le prêtre,
Tenté, entre en délire...
Il lui offrit un encensoir
Contenant bonnes rasades
Aux effluves enivrants et...bonsoir !

Le lendemain, en promenade,
Le prêtre « reconnaissant »
Offrit à son tour, poliment
Un ciboire de vin délicieux.
Le Malin voulut ses lèvres tremper,
Ignorant que c'était le vin de Dieu,
Aussitôt à genoux, malade ;
Vint à tomber, foudroyé
Par le vin du Seigneur
Le prêtre garda son honneur,
Humilié, le Malin ne put que s'effacer !
Roger Galleras

**Il se délecte dans la guerre
Avec ces gens dans les gravats,
Impuissant, j'écoute les pierres
Et tous ces cris qu'on n'entend pas !**

**L'image est floue, mais le rire fuse
Les murs tremblent, et l'œil qui rit,
Je suis glacé et je refuse
Ce rire mêlé à tous ces cris !
Comme une écharpe qui s'enroule
Autour d'un cerveau malade
Les cris s'enfoncent dans la nuit.
Décrescendo en cascades
Le rire s'estompe, le temps s'écoule
Et bientôt, tout sera fini.
Ris, ris, ris, Ris donc encore ;
éloigne-toi de ma demeure
Tu sèmes, Tu ris dans ce décor !
Détruis, menace, sème la terreur !
Roger Galleras le vendredi 28 mars 2003.**

Énigme

**Pour se faire entendre,
De quel moyen use-il ?
La lyre ? Le bruit infernal ?
Le cri strident qui va s'étendre ?
Le murmure continuel
Obsédant, qui dévale
En cascades tombant du ciel ?
Que projette-t-il ?
Jamais nous ne saurons
Comment agit le Démon !
Mai, ce qui est certain,
Il vaut mieux que son chemin
Passe très loin...**

Roger Galleras

Le retour

Dans la nuit
On somnole
Bien calmement
Le veau rigole
Lui qui séduit
Dieu se désole
Toujours vaillant
Lui nous cajole
Avez-vous peur ?
Secouez-vous !
Belle candeur
Devenez fou !
Amour berceur
Méfiez-vous...
Pas de bonheur
Au bord du trou !
Levez la tête
Reprenez vous
Le regard clair
Consolez vous !
Soyez donc fier !
Unissez vous !
Ferez la fête
Serez absous !
Dieu qu'il est doux
De sentir la chaleur
De votre amour pour nous
Entrez dans la demeure
Ne nous écartons pas
Du chemin que vous tracez
Sans mesurez vos pas
Tout au bout, Vous nous accueillerez !

le29 nov.
02

Incertitude

**Le jour se lève
Sur la ville endormie
Voici que s'élève
Le chant de celui qui prie...
Un filet de voix,
Une plainte légère,
Insistant parfois
Par accents de prière.**

**Le monde est fou,
Dieu, aidez-nous !
Revenez sur terre
On ne sait plus quoi faire !
Mea culpa,
Mea culpa !
Bat ta coulpe
Petit soldat !
Ta guerre est perdue
C'est toi qui l'as voulu !**

**La réponse est cinglante,
Mais tu m'as crucifié !
Tu mérites l'attente
De ma bonne volonté...**

**Qu'ai-je fait, Seigneur,
Pour ton ire, mériter ?
Je verse tant de pleurs
Dans ma vie tourmentée...**

**Sèche tes larmes
Petit soldat
Laisse tes armes
Regarde-toi !**

**Fais amende honorable,
Chasse de ton cœur
Amertume et rancœur,
Redeviens charitable !**

**Tu as perdu, soldat
Lève-toi
Regarde-moi,
Élève ta prière,
Même passagère
Garde confiance en moi !**

**Que fera mon Père
A ta demande stupide,
Qui, peut-être, l'exaspère ?
Attend-Il que tu sois invalide ?
Il t'a donné un Paradis,
Et tu l'as rejeté...**

**Petit soldat
Bats ta coulpe,
Mea culpa...
Garde ta Foi !**

RETOUR AUX SOURCES

**Autrefois, le veau d'or, adoration païenne,
que Moïse, guidé par Dieu, est venu
combattre, pour ramener notre peuple, Son
peuple près de Lui ; Dieu notre Père.**

**Pierre, Son apôtre chargé de bâtir
l'Eglise, renie son Seigneur !
Pourtant, il l'avait bien servi... Combien de
sacrifices, pour cette Eglise ?
L'arène ; les persécutions ; les caches ; la vie
secrète ; et, lentement, s'impose,
enfin, la chrétienté !**

**L'église, les églises ! Belles, trop !
Mais, rien, pour Vous n'est trop beau !
Maintenant, on délaisse les églises.**

**Moins de fidèles, moins-, toujours moins- de
prêtres...**

**Et pourtant, pendant des siècles, elles se
sont couvertes d'or ! Comme le veau de
jadis !**

**Les statues... les grilles... les nombreux
objets du culte, trop d'or ! les églises ne sont
faites que pour vous prier, vous remercier,
vous honorer en toute humilité.**

**Vous savez bien, que de pauvres gens se
sont privés de nourriture, pour vous offrir
cet or ! Maintenant, ce sont ces belles églises
d'or, que l'on ne peut plus entretenir !
On parle encore de Vous... mais, pour
combien de temps, encore ?**

Y a-t-il encore des apôtres, des gens forts,
des croyants, des vrais ? prêts à donner leur vie,
afficher leur foi ? Des Saints, pas des beaux parleurs ?

Notre église est devenue triste, on y chante
pourtant, des airs tendres et touchants
Les voix, avec ferveur ou habitude...
font résonner les voûtes !

Mon Dieu, où êtes-vous ?
Que de larmes vous devez verser !
Et ce monde qui s'éloigne de Vous, qui va vers sa fin !
Vers une fin, celle que vous avez combattue...
le veau d'or ! Cet or qui nous dérange
dans les églises. L'homme, c'est lui qui l'a placé
là, pour Vous !
Il nous fait baisser les yeux, nous aveugle.

Mais, que devient Satan ?

A-t-il grossi ? ...

mercredi 23 octobre 2002

Roger Galleras

Le doute

J'ai un doute...
Un doute, immense !
Il fait de l'ombre...(hum !)
A vrai dire, je le partage avec beaucoup
d'autres « mortels » !

Restons sérieux...
L'église catholique donne des
ordres...depuis sa création.
Elle préconise, exige parfois des
comportements difficiles
de suivre. Elle le sait
C'est sa force.
S'il nous arrive de succomber, de
transgresser ses ordres,
Il faut alors demander pardon, se confesser.
Si, nous faisons une rechute, elle nous
récupère inlassablement
au confessionnal !
Les rechutes sont inévitables, pensez donc, il
y a sept
Péchés Capitaux !
Diable !
(le revoilà)
Si vous accusez l'Eglise comme je suis en
train de le faire, elle va se retrancher derrière
les paroles du Christ...
Sait-on bien ce qu'il a dit ?
On sait qu'il a voulu mettre un frein au peuple
en proie aux vices pratiqués couramment.

**Détruire le temple !
Déjà !
Ce repaire de voleurs et de brigands !**

**Parmi les premières recommandations, il fallut sacraliser
le mariage. fini la bigamie et autres harems !**

**Ce mariage, cette vie imposée à deux,
devient très vite l'enfer,
La punition !
Oh ! Bien certainement,
vous serez pardonné !
Dieu est bon, vous dit l'Eglise !**

**Les prêtres eux, les serviteurs de l'Eglise,
Le célibat, leur est imposé !
Serait-ce un avantage ?**

**Hélas, c'est une situation, une privation
allant contre la parole Divine !**

Dieu aurait dit :

**« Croissez et multipliez-vous »
Et, aux femmes :
« Vous enfanterez dans la douleur »**

**Entendez, de nos jours encore, les critiques
sur le célibat des prêtres !
Ces prêtres, évêques, cardinaux et même papes,
Qui eurent maîtresses et progéniture !
Tous, ont été pardonnés !
Voilà ce qui fait baisser la tête à Jésus sur la croix
Et fléchir ses jambes sous le poids de la mort !**

**Oui,, je crois à la bonne foi du Christ,
à sa détermination, à son amour, à son exemple !
Mais, comment croire à l'union sacrée du mariage,
Comment croire à ce supplice du célibat ?
N'en disons plus, nous serions excommuniés !**

**Satan n'aurait-il pas sa responsabilité dans
ces préceptes ?
Ce 13 août 05**

L'affût
Celui qui guette
Reste à l'affût
Dans une guinguette
Jamais n'est repu
C'est une midinette
D'un léger retard
Il mettra la tempête
Excusant le départ !
C'est le bal musette
Ou tombent les fleurs
C'est là que grisettes
Commencent leurs malheurs.
Les nombreuses facettes
Marquent bien les couleurs,
Celles de sa palette
Ont fond de déshonneur.
Les plaisirs
La beauté
Les promesses
Les gros gains
Sois certain
Que sa messe
Bien rodée
Cache son désir,
De ton âme, ravir !

Et, tu seras marquée
Dans son éternité...
Rappelle-toi
La prière
Reprends toi
Et, le Père
Sera là !

Table des matières

Suite Diabolique
Avant propos
Conte diabolique
Le cadeau enchanté
Le Néant
La vieille
La panse du diable
Et Satan conduit le bal
Le séducteur
Orphée
Le choix
Séduction
A malin, malin et demi
Satan humilié
Le retour
Enigme
Incertitude
Retour aux sources
Le doute
L'affût

